

RUGBY. André Boujon est depuis deux décennies responsable des jeunes Bourguignons.

Vingt ans déjà !

André Boujon entamera 2011 en fanfare en fêtant son 20^e anniversaire comme responsable régional des jeunes. Rencontre avec un passionné aux multiples surprises.

Il y a des anniversaires qui comptent. Celui d'André Boujon qui officialisera dans quelques jours ses vingt années d'exercice à la tête des jeunes régionaux fait partie du lot. « J'ai toujours l'impression que je peux apporter », souligne l'intéressé avec une pointe de fierté somme toute légitime. « De par sans doute mon métier (*il est enseignant*), j'ai toujours été à l'aise avec les jeunes. »

Pilier pour la jeunesse

Le chemin parcouru par cet enfant de Casablanca est ainsi plutôt étonnant. Débutant le rugby en minimes en 1968, il s'est de suite occupé des minots à l'école chambérienne. Puis, muté à Montceau comme maître auxiliaire, il garde



En commission ou sur le terrain, André Boujon (ici à gauche au côté de Bernard Termelet) assure la relève depuis 1991. Photo archives Jérôme Roblot

un œil aiguisé sur la relève. La suite est à l'image du bonhomme : passionnante et diverse. « J'ai ensuite joué à Genlis de 1977 à 1985 (*souvent en B*) au poste de pilier puis de talonneur. Je pesais alors 90 kg (pour 1,72 m) ! », s'amuse-t-il. La révélation a de quoi faire tomber de sa chaise puisqu'aujourd'hui, et contrairement à toutes les

lois de la gravité masculine, il a gagné trois tailles de pantalon et perdu une bonne quinzaine de kilos. « Je me souviens d'un match à Montluçon, j'étais au talon pour la première fois en A. J'étais aux côtés de Christian Lager et de Jean Dadudik. Je n'en garde que des bons souvenirs. J'avais l'esprit des avants même si j'étais de fait

limité pour le poste. Aujourd'hui, je ne jouerais même pas en sélection de jeunes avec ce gabarit-là ! »

Après un passage à Nuits avec notamment l'encadrement des cadets et les juniors, il est enrôlé par Bernard Roland, actuel vice-président du comité de Bourgogne. « Il m'a proposé d'être conseiller sportif dé-

« Bien que le corps vieillisse, je reste jeune dans ma tête. Le rugby a toujours été l'élément qui m'a permis de rebondir. »

André Boujon

partemental, comme on l'appelait à l'époque. C'était en 1991, il m'a confié les cadets », explique-t-il. Depuis, la mission ne s'est jamais arrêtée. Avec également à son actif une finale de championnat de France cadets à Valras face à Perpignan avec le Stade dijonnais où il avait les Rivier, Kohler, Paquet... sous ses ordres, les résultats plaident en sa faveur. La Bourgogne est sereine. Elle sait qu'elle peut compter sur ce fidèle lieutenant pour assurer les futures batailles.

JÉRÔME ROBLLOT

RUGBY. Un arbitre côte-d'orien en Nouvelle-Zélande.

Szostak au tableau d'honneur kiwi

La saison vient de se terminer en Nouvelle-Zélande avec la victoire de Canterbury en finale de l'ITM Cup (équivalent du Top14). La reprise est annoncée pour février 2011 avec le Super 15. Pour Julien Szostak, arbitre côte-d'orien exilé depuis trois ans, le temps du bilan est venu. « L'exercice s'est bien passé », assure-t-il. « Mon bilan fait par les sélectionneurs du "Zone Squad" est très bon. Je suis fier car j'ai travaillé dur. »

Il a ainsi connu quelques moments sympathiques. « J'ai arbitré mes premiers matches télévisés et une rencontre internationale (*Waikato contre l'Australie en -19 ans*). »

Avec un certain Tony Marsh

De quoi envisager sa dernière année au pays des Kiwis avec sérénité. « Je ne pense pas être qualifié dans le niveau national, ce sera trop juste. Sachant que je pars, les ins-



Julien Szostak (ici à gauche) est en passe de gagner la reconnaissance de ses pairs en Nouvelle-Zélande. Photo SDR

tances néo-zélandaises privilégient leurs élèves. Ce qui je peux comprendre. Toutefois, je veux encore progresser. Dans cette optique, je travaille toujours en équipe : Greg Watson, ancien arbitre semi-professionnel, manager principal des arbitres d'Auckland, Geoff Moon, mon entraîneur spécifique pour la mêlée, et une nutritionniste qui s'occupe des Auckland Blues. »

Un gage de sérieux qui ne s'arrête pas là. « Depuis deux mois, je me suis trouvé un préparateur physique. Nous devons travailler jusqu'au 21 décembre ensemble mais finalement nous avons déjà prolongé le contrat jusqu'en mars 2011. Au fait, il s'agit de Tony Marsh ! » Le voilà ainsi paré pour une dernière ligne droite pour le moins prometteuse.

J.R.

RUGBY. Point sur les féminines.

Les filles poussent



Image du développement du rugby féminin, la première sélection côte-d'orientienne (-15 ans) vient de voir le jour. Photo SDR

Les chiffres l'attestent, le rugby se féminise. Passant de 177 licenciées en 2005-2006 en Bourgogne à 331 aujourd'hui, l'évolution des effectifs est significative (+ 81 %) et les initiatives se multiplient. La Côte-d'Or détenant le leadership avec lors du présent exercice plus d'une centaine de licenciées (102 exactes).

Le club de Dijon qui est un moteur régional a ainsi mis sur pied sa propre école. Une première en France ! Les

clubs éclosent comme des champignons. Les Tigresses genliennes tentent de se faire une place alors que les Panthères auxonnaises ont déjà gagné leurs lettres de noblesses. Enfin, les Chipies sédelociennes participent activement au renouveau de l'ovale morvandelle. Le RCD ou Is/Asnières sont prêts à emboîter le pas. Quand on sait que le nombre de dirigeantes augmente, on se dit que le rugby est entre de bonnes mains !